



Jésuites & Co

SUIVRE LE CHRIST | S'ENGAGER | SERVIR

L'éducation jésuite pour tous



UNE JOURNÉE AVEC
GUILHEM CAUSSE SJ

PAPE FRANÇOIS :
LAUDATO SI' EN HÉRITAGE

SOIN ET SPIRITUALITÉ,
DE L'UN VERS L'AUTRE

N° 2 - JUIN / SEPTEMBRE 2025

SOMMAIRE * **Jésuites & Co** * n° 2025 - 2

4. UNE JOURNÉE AVEC

Guilhem Causse sj

7. LE JOUR OÙ...

Les jésuites bénissent
l'« union » entre le Brésil et
le foot

8. ÉCHOS DE LA PROVINCE

11. DOSSIER

L'éducation jésuite pour
tous

18. AVEC IGNACE

Relire sa vie pour y lire Dieu

20-21. PORTRAITS

André de l'Arbre
Marion Bernard

22. EN MISSION

Pape François : *Laudato si'*
en héritage

29. CHRONIQUE

Vive la foi ! Vive la raison !

30. EN DIALOGUE

Soin et spiritualité,
de l'un vers l'autre

32. AGENDA

34. SÉLECTION CULTURELLE



Jésuites & Co est le magazine de la Province d'Europe occidentale francophone. Il invite à suivre le Christ, s'engager et servir à la manière des jésuites. Abonnez-vous gratuitement : transmettez vos coordonnées postale et électronique à communicationrevue@jesuites.com

Pour connaître l'actualité et les propositions des jésuites, inscrivez-vous à la lettre électronique bimensuelle et suivez-nous sur les réseaux sociaux jesuites.com/newsletter

jesuites_EOF



Merci de vos soutiens !

De nombreux lecteurs de *Jésuites & Co* participent à la mission de la Compagnie de Jésus par des dons, leur temps ou leur prière. Vous aussi, vous êtes intéressé par les différents projets à soutenir ? N'hésitez pas à nous contacter au + 33 (0)1 81 51 40 27 ou à dons@jesuites.com. Plus d'informations et don en ligne sur jesuites.com/don

France : Chèque à l'ordre de « Compagnie de Jésus » à : Bureau du développement, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris
Virement avec la mention « Don Jésuites & Co », BIC CMCIFRPP – IBAN FR76 3006 6100 4100 0202 1330 129

Belgique et Luxembourg : Mercurian – BIC : GEBABEBB – IBAN : BE27 2100 9069 7173, avec la mention « Don Jésuites & Co »



ÉDITEUR DE LA PUBLICATION : Province d'Europe occidentale francophone - **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Grégoire Le Bel sj - **RÉDACTEUR EN CHEF :** Anne Keller - **RELECTURE :** Christian Mellon sj - **COMITÉ DE RÉDACTION :** Pierre Alexandre Collomb sj, Olivier Dewavrin sj, Tommy Scholtes sj - **RESPONSABLE ÉDITORIALE :** Marie-Hélène Massuelle - **MISE EN PAGE, SUIVI DE FABRICATION :** **IMPRIMERIE :** Imprimerie Léonce Deprez, Zone Industrielle, 62620 Ruitz.

CONCEPTION GRAPHIQUE : Bayard Service - **PROTECTION DE VOS DONNÉES :** Conformément à notre politique de gestion des données, vos informations personnelles sont utilisées pour l'envoi de *Jésuites & Co* et peuvent être utilisées à des fins de prospection caritative. Vous pouvez à tout moment demander la rectification, la consultation ou la suppression de vos données personnelles ainsi que la suppression de votre abonnement, en vous adressant à communicationrevue@jesuites.com ou par voie postale à *Jésuites & Co*, 42 bis, rue de Grenelle – 75007 Paris.

Jésuites & Co 2025 - 2 (juin-septembre 2025) – ISSN 3076-7679
Dépôt légal 2^e trimestre 2025.

PHOTO DE COUVERTURE : Aimé Yoh sj, professeur de mathématiques à l'école de Provence (Marseille) et directeur du collège Loyola (Marseille), avec des élèves de primaire.



ÉDITORIAL

Grégoire Le Bel sj
Assistant du Provincial

Et si tout commençait par bien communiquer...

Quand je prépare des couples au mariage, mon message est simple : communiquez ! Apprenez dès maintenant à échanger en vérité, en reconnaissant et verbalisant la beauté de vos vies, mais aussi les limites et les petits écarts du quotidien. Vivre ainsi, c'est entrer dans la manière dont Dieu nous contemple et c'est poser les fondations d'un couple solide ! La relecture de vie présentée dans ce magazine est un trésor à vivre encore et encore...

Cette attitude devrait être aussi celle de toute personne. Quel cadeau que de pouvoir élaborer sa pensée et de l'exprimer, de savoir écouter, débattre, sans écraser ni se laisser écraser ! Or, pour tout cela, une armée de personnes nous ont entraînés : nos parents, nos amis... Mais aussi, pour une bonne part, nos éducateurs, enseignants et professeurs. Tous, avec leur discipline propre, nous ont ouvert des espaces inconnus, transmis des connaissances : algèbre, grammaire, orthographe, histoire, philosophie, langues, physique, sport et j'en passe. Tous, avec leurs manières propres, ont participé à notre éducation, développant nos esprits, en prenant soin aussi de nos relations avec nous-même, avec nos pairs, avec la création, et enfin avec Dieu. Ils nous ont transmis cette capacité à nous émerveiller (parfois avec plus ou moins de réussite !) devant un mystère de la nature, un problème d'accélération, la naissance d'une nation ou la question de la vérité...



Si je dis tout cela, c'est que l'éducation reste l'une des priorités apostoliques principales des jésuites, et ce depuis la fondation de la Compagnie de Jésus. Si le contexte a changé, c'est pourtant la même énergie et la même créativité qui se déploient dans les établissements scolaires de nos réseaux : on y forme des femmes et des hommes *avec* et *pour* les autres, avec cette conviction que la jeunesse est un trésor dont il faut prendre soin. D'ailleurs réjouissons-nous : le collège Loyola Marseille ouvrira ses portes en septembre prochain ! Belle découverte de cette mission et bonne lecture ! ●

Guilhem Causse sj

Une oreille attentive et un cœur généreux

Depuis 2001, Guilhem Causse est membre de la communauté jésuite de Blomet à Paris. Professeur de philosophie et directeur de cycle aux Facultés Loyola, il s'investit dans les missions d'éducation et de justice. Suivons-le le temps d'une journée.

8h – Prière du matin

Dans la chapelle de la communauté, Guilhem prie sur les textes bibliques « *Ma prière s'appuie aussi sur les intentions de prière des personnes incarcérées auxquelles je rends visite dans le cadre de ma mission d'aumônier de prison.* »



8h

9h – Travail de recherche, de relecture et d'écriture

Ce matin, Guilhem s'appuie sur *Les confessions* de saint Augustin. « *Ce texte est l'un des tout premiers où émerge le « je », le sujet. Il fait écho au travail de Paul Ricœur, sur lequel je travaille moi-même.* »



9h

10h – Direction les Facultés Loyola Paris !

Guilhem rejoint la réunion du comité de direction des Facultés Loyola. « *C'est une instance stratégique ; nous tentons ensemble de percevoir les évolutions de la société et des besoins que cela entraîne pour les étudiants, et nous prenons, collégialement, les décisions.* »

...

© Photos Province EOF



12h

12h – Eucharistie

Avant le repas, la communauté jésuite se rassemble pour l'Eucharistie, en présence de quelques amis.

12h30 – Des sardines dans l'assiette

Le repas est pris en communauté.

« J'apprécie ce moment parce que c'est l'occasion d'évoquer entre frères ce qui occupe chacun : études, situation politique de son pays, une exposition qui l'a marqué. »



12h30



10h



Biographie

1972

Naissance à Argenteuil

1999

Entrée en noviciat
de la Compagnie de Jésus
à Saint-Didier au Mont d'Or

2003-2004

Premier cycle intégré à Madrid

2014-2015

3^e An* effectué à Kandy
au Sri Lanka

2015-2018

Professeur de philosophie
au Centre Sèvres (actuelles
Facultés Loyola Paris)

2018-2020

Doyen de la Faculté de
philosophie des Facultés
Loyola Paris

Depuis 2020

Directeur des 1^{er} cycles
canoniques de théologie
et philosophie

*Le 3^e An (ou troisième probation) est la dernière étape du processus d'intégration au corps apostolique de la Compagnie de Jésus avant que le jésuite soit appelé à prononcer ses derniers vœux. Appelée « année du cœur » par saint Ignace, cette période de six mois à un an, libérée de tout apostolat, permet de relire ses premières années comme jésuite et de vivre à nouveau les *Exercices spirituels* durant 30 jours.

... 14h – La calligraphie, un temps de respiration

Depuis ses voyages en Chine, Guilhem pratique quotidiennement la calligraphie et la peinture chinoise. « *C'est une forme d'exercice spirituel, qui commence avec la fabrication de l'encre et se poursuit par le trait de pinceau. Il permet d'être présent par la respiration et la posture. C'est comme une partition : on interprète et on tente de reproduire un geste.* »

16h – À la rencontre des étudiants

Professeur de philosophie aux Facultés Loyola Paris, dont il est le directeur des 1^{ers} cycles canoniques de philosophie et théologie, Guilhem reçoit les étudiants, les écoute et répond à leurs questions. Il donne ensuite un cours avec Lorraine Angeneau, psychologue clinicienne, sur le lien entre écoute, psychologie et spiritualité. « *C'est un cours que nous avons conçu après la parution du rapport de la CIISE, afin de renforcer la formation de nos étudiants dans le domaine de l'écoute et de l'accompagnement.* »



14h

© Photos Province EOF

20h – Cercle de parole « Justice »

Chaque mois, Guilhem accompagne un groupe de personnes en lien avec l'institution judiciaire et avec la Communauté de vie Chrétienne (CVX). « *Nous échangeons sur la manière dont notre foi anime nos pratiques professionnelles ou nos engagements bénévoles.* » •

Recueilli par Pierre Versmisse
Service communication
de la Province EOF

La communauté jésuite Saint-Pierre Favre

Située rue Blomet à Paris, elle est composée de 35 compagnons jésuites venant de 14 Provinces différentes. 28 d'entre eux sont en formation. Elle offre une riche expérience interculturelle et spirituelle et des liens forts se tissent grâce à la vie communautaire et à l'ambiance des Facultés Loyola Paris. Les petites fraternités de 5 ou 6 membres favorisent les relectures de vie ou les partages plus personnels. À Blomet, on prie ensemble, on cuisine, on se balade, on se soutient, on s'interpelle... Ces rencontres sont précieuses pour soigner le compagnonnage.



16h



Les jésuites bénissent « l'union » entre le Brésil et le foot

Cinq étoiles sur le maillot, ça fait joli... Et si, à l'origine d'un pareil ornement, on décelait la trace de la Compagnie de Jésus ? Aux sources de la découverte du football par un pays qui l'a quasiment statufié en religion, on trouve... les jésuites de Vannes.

Avec cinq Coupes du Monde remportées, le Brésil – seul pays à n'avoir manqué aucune édition de la plus prestigieuse compétition de football, apparue en 1930 – est la nation la plus titrée de l'histoire. Un palmarès éloquent, au sujet duquel peu savent qu'il est dû en partie aux compagnons jésuites du collège de Vannes.

À la fin du XIX^e siècle, les préoccupations hygiénistes gagnent les institutions scolaires d'Europe... et d'ailleurs. Dans le collège São Luis, à Itu (São Paulo), fondé en 1861, les jésuites se demandent quelles saines activités sportives peuvent occuper leurs ouailles. Sous la houlette du F. José Monteiro, les jésuites d'Itu visitent, de 1879 à 1881, les collèges administrés par leurs compagnons en Angleterre, aux Pays-Bas, en Allemagne... Dans

l'Hexagone, la rencontre du P. du Lac sj, partisan du football anglais alors pratiqué par les élèves du collège de Vannes, sera décisive : pour lui, ce sport offre « *un juste équilibre entre virilité et morale, apte à former des jeunes sains et de bon citoyens* ». Dès les années 1880 et avant toute législation concernant le sport à l'école, les élèves du collège São Luis se mettent au foot, ou plutôt un de ses ancêtres, le *Bate Bolão* : les élèves tapent le mur de l'adversaire avec un des deux ballons rapportés d'Europe, fabriqués avec des chambres à air et cousus avec du cuir. Le jeu ne s'organisera – par l'adoption de règles, l'organisation d'équipes et même d'uniformes – que sous le rectorat du P. Luiz Yabar sj, à partir de 1894. C'est le 18 avril de cette même année qu'a lieu ce qui est considéré

comme le premier match « officiel » au Brésil. Opposant la *Gas Work Team* à la *São Paulo Railway Team*, la rencontre doit beaucoup à la persévérance de Charles Miller, le fils d'un ingénieur d'origine écossaise travaillant pour la société de chemins de fer à São Paulo et d'une Brésilienne d'origine anglaise. Alors âgé de vingt ans et au terme d'une décennie passée en Angleterre, le jeune homme est bien décidé à partager ses trésors venant d'Europe : des ballons, une pompe, quelques godasses, un maillot de *St-Mary's* (l'ancêtre du *Southampton Football club*) et, surtout, le livre des règles de la *Football Association*.

Miller, introduit au huppé *São Paulo Athletic Club* (le SPAC, fondé en 1888) – dont les membres désignent cette étrange activité où il faut transpirer, lui préférant les pique-niques – a le droit d'utiliser les infrastructures du club, après qu'il a convaincu les employés de grosses entreprises britanniques pour ce match inaugural. Davantage codifiée, la pratique du foot peut alors essaimer. ●



Romain Subtil sj
Communauté Saint-Ignace,
Rose Hill (Île Maurice)

De François à Léon XIV

Merci pape François ! La joie de l'Évangile, l'importance de marcher et de discerner ensemble, la centralité de la prière, l'envoi aux périphéries, le courage d'aller aux frontières, l'appel à la conversion écologique... Le pape François aura été tout au long de son pontificat un pasteur soucieux de ses brebis et de son Église. Lors de sa rencontre avec les jésuites de Belgique, en septembre 2024, il les avait invités à être des hommes en tension entre deux formes de courage : celui de chercher Dieu dans la prière et celui d'aller aux frontières. La Province a accueilli avec joie l'élection de son successeur Léon XIV et se réjouit de l'entendre parler, entre autres choses, de mission, de paix, de dialogue, de construction de ponts, de synodalité. ●



Retrouvez les éclairages de jésuites sur le pape François et son pontificat



À Verviers, les élèves ont couru « pour le monde »

Une trentaine de jésuites ont fait le déplacement à Verviers, du 10 au 14 février, lors de la « semaine jésuite » dans nos deux établissements de la ville, SFXun et SFXdeux. Cinq jours d'échanges, de rencontres, de témoignages et de spectacles, permettant de faire connaître la Compagnie de Jésus aux 2 300 élèves de 3 à 18 ans

accueillis, par un contact vivant, ludique et accessible. Les jeunes ont enfilé des tours de piste en présence d'une foule de supporters, au profit de l'ASBL (association de droit belge) *Sit Run Pressé*, qui fait courir ensemble personnes handicapées et personnes valides. Succès garanti pour ce défi solidaire « Courir pour le monde » ! ●

La Messe qui prend son Temps (MT) a fêté ses 25 ans

La MT répond à un désir d'une « Église autrement », par sa forme conviviale et l'implication des jeunes. Sa vocation est de prier en plein cœur d'une messe à partir de la Parole de Dieu, avec deux intuitions : laisser les jeunes s'impliquer dans la messe et prier autour et avec une communauté. La méditation de la Parole de Dieu se fait par un temps de 20 minutes de prière personnelle après un enseignement et la proclamation de l'Évangile, lieu de silence attendu par les habitués et très apprécié par ceux qui découvrent ! La MT a célébré ses 25 ans en l'église Saint-Ignace à Paris le 30 mars dernier. Depuis sa création en 2000, elle a essaimé à Bordeaux, Lyon, Toulouse, etc. ●



Les 175 ans du lycée Saint-Joseph en Avignon

Le 20 mars a eu lieu la messe d'action de grâce pour les 175 ans de « Saint-Jo », 175 ans au service des jeunes en Avignon, pour former de nouvelles générations ancrées et de futurs acteurs de la vie de demain. ●



Un nouveau programme de JRS Luxembourg pour les jeunes primo-arrivants

Le Jesuit Refugee Service (JRS) du Luxembourg a lancé, en janvier 2025, le projet Dég Plaz destiné à accompagner une soixantaine de primo-arrivants, âgés de treize à vingt-quatre ans, dans leur intégration scolaire, culturelle et professionnelle. Au programme : cours d'alphabétisation, activités sportives, visites culturelles, académie d'été de trois semaines... Un beau projet dont un des défis est de toucher davantage de jeunes femmes. ●

Fêter les 150 ans de l'université Saint-Joseph de Beyrouth (USJ)

Fondée par les jésuites, l'USJ a pour ambition de former des hommes et des femmes qui ont conscience de ce qu'ils ont reçu pour pouvoir le donner aux autres et servir leur pays. Elle accueille chaque année 12 000 étudiants en médecine, pharmacie, arts, sciences humaines

et religieuses, droit, économie, sciences politiques, ingénierie. De nombreuses célébrations et colloques sont organisés tout au long de l'année 2025. ●



L'interview du P. François Boëdec, vice-recteur de l'USJ et ancien Provincial EOF



Les archives des Bollandistes inscrites au registre « Mémoire du monde » de l'Unesco

Œuvre de la Compagnie de Jésus au service de l'Église universelle ainsi que de la communauté scientifique, la Société des Bollandistes s'est donné pour mission l'étude scientifique et critique des vies de saints chrétiens. Elle est à l'origine, notamment, des *Acta Sanctorum*, gigantesque encyclopédie de tous les saints d'Orient et d'Occident, fournissant pour chacun d'eux l'édition critique des sources qui nous les font connaître. Fondée par le jésuite belge Jean Bolland en 1643, elle est fière de la reconnaissance de l'UNESCO en avril 2025, qui vient couronner un engagement pluriséculaire pour une connaissance plus authentique des saints par l'hagiographie critique. ●



Deux jésuites lauréats du Prix du Livre France Musique-Claude Samuel 2025

Le Prix du Livre France Musique-Claude Samuel récompense chaque année, depuis 1996, quatre œuvres consacrées à la musique classique, au jazz et aux musiques traditionnelles. Dans la catégorie « essai », il a distingué les pères Philippe Charru sj et Christoph Theobald sj pour leur ouvrage *La messe en si mineur de Johann Sebastian Bach. Un culte en esprit et en vérité* (Éditions Vrin). Les auteurs resituent l'œuvre dans l'histoire de la musique liturgique, dans l'histoire de la Réforme et dans l'histoire personnelle de Bach. ●



© Yannick Boschhat – Diocèse de Paris

Quinze jésuites ordonnés en l'église Notre-Dame-des-Champs

Grande joie le samedi 26 avril : Pierre Alexandre Collomb a été ordonné prêtre pour la Compagnie de Jésus, tandis que Ryan Birjoo, Jonathan Dolidon, Manfred Grimm, Janez Gorenc, Jean Marie Vianney Kezanutima, Michael Kinaka, Piero Loredan, Fidelis Mdendemi, Hubert Niyonkuru, Yasniel Romera Marredo, Vasco Teixeira, Benoît Thevenon, Daniel Weber et Aimé Yoh ont été ordonnés diacres. Originaires de neuf Provinces jésuites différentes, la plupart d'entre eux terminent actuellement un cycle de formation aux Facultés Loyola Paris. Les futurs diacres seront ensuite ordonnés prêtres dans leur Province. Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris, a célébré la messe en l'église Notre-Dame-des-Champs à Paris, où une assemblée joyeuse venue des quatre

coins de la planète avait pris place. Dans son homélie, Mgr Ulrich a invité les ordinands à la suite de Jésus à *« faire disparaître toute peur devant les obstacles de l'existence, devant les oppositions à l'Évangile, ... Voilà qui nourrit notre cœur, notre désir d'agir, notre désir d'aimer. ... Avec le pape, votre compagnon jésuite, nous avons un exemple magnifique de cette absence de peur que la joie de l'Évangile est capable d'habiter dans le cœur d'un homme. Vous avez choisi cette joie de l'Évangile qui donne cette espérance jour après jour. »* Nous confions ces tout nouveaux ordinands à votre prière. ●

Découvrir le portrait des nouveaux ordinés, le replay de la célébration et l'album photo



Ordinations presbytérales à Lyon

Paul Catherinot sj et Perrin Lefebvre sj ont été ordonnés prêtres en la chapelle du lycée Saint-Marc à Lyon le samedi 17 mai par Mgr Loïc Lagadec, évêque auxiliaire de Lyon, à l'occasion d'une cérémonie joyeuse et priante. ●



Découvrir leur portrait



À l'école de production (IFTO) de Cholet.

DOSSIER

L'éducation jésuite pour tous

Les établissements scolaires jésuites s'adressent aujourd'hui à des publics très divers. Qualité de l'enseignement et mixité sociale et scolaire sont les maîtres mots de ces réseaux qui multiplient l'offre éducative en France et en Belgique : écoles de production, nouveaux établissements dans les quartiers, micro-lycées, ouverture aux élèves en difficulté, l'effort est centré sur la réussite pour tous. Ce dossier explore la manière dont la Compagnie de Jésus déploie son trésor éducatif pour chaque jeune, quel que soit son parcours de vie et d'apprentissage, grâce à un profond ancrage dans l'héritage de saint Ignace : « chercher et trouver Dieu en toute chose » !

Favoriser un avenir pour chacun

Claire Pouly

Service communication de la Province EOF

Avec quinze ensembles scolaires en France et vingt-quatre écoles en Belgique, les établissements jésuites accueillent environ 40 000 élèves sur l'ensemble du territoire de la Province d'Europe occidentale francophone. Un nombre important de jeunes – dont la diversité représente un réel enjeu pour les équipes éducatives. Quels que soient son origine sociale et son niveau scolaire, chaque élève doit pouvoir trouver sa place dans un établissement jésuite ; et chaque établissement, dans sa vocation propre et selon son histoire, tend à répondre à cette exigence.

Tous ces établissements s'appuient sur une même pédagogie, initiée au 17^e siècle avec les premiers collèges jésuites fondés du vivant de saint Ignace, et déployée depuis dans de nombreux ensembles scolaires dans le monde. « Cette pédagogie se conçoit comme personnalisée, progressive, contextualisée, exigeante et finalisée », détaille le P. Sylvain Cariou-Charton sj, délégué aux établissements scolaires en France et président de l'Association Ignace de Loyola Éducation (AILE). Elle se résume traditionnellement par « les 4 C » : compétence, conscience, compassion, capacité d'agir. La notion de *cura personalis*, « l'attention à la personne », induit l'accompagnement de l'élève dans toute sa personne, et se vit comme un échange – « donner » et « recevoir ». Le *Magis*, qui signifie « plus » ou « davantage », invite chacun à se décentrer pour faire mieux avec ce qu'il a et ce qu'il est, pour servir Dieu et les autres. Souvent confondu avec l'ex-

cellence ou l'élitisme, il s'en démarque pour introduire la notion de progression ; il s'adresse autant à l'élève qu'à l'enseignant, et accompagne un élan spirituel, comme l'atteste la formule « *ad maiorem Dei gloriam* » (« pour une plus grande gloire de Dieu »). Enfin l'éducation jésuite ne peut se concevoir sans une grande ouverture au monde, aux autres et à la société, afin d'œuvrer pour la réconciliation, la justice et l'écologie intégrale. Elle est ainsi fermement adossée aux quatre Préférences apostoliques universelles de la Compagnie de Jésus¹. Il s'agit aujourd'hui comme hier de former « *des hommes avec et pour les autres* », comme l'exprimait, en 1973, le P. Pedro Arrupe, Supérieur Général des jésuites.

Une pédagogie visionnaire qui s'adapte à tous

Cette vision partagée se décline en fonction de l'établissement et de son public. Comment s'adapter à des publics très divers ? Comment favoriser la mixité sociale au sein des établissements ? Comment ouvrir le collège à tous les profils scolaires, les bons et les moins bons, et encourager ainsi cette mixité scolaire ? Comment accompagner la progression d'élèves en difficulté ? Autant de défis auxquels sont confrontées les écoles jésuites.



*Il s'agit aujourd'hui comme hier de former
« des hommes avec et pour les autres » (P. Pedro
Arrupe, Supérieur Général des jésuites, en 1973)*

Aller
+ loin



Le P. Jean-Baptiste Roy sj, aumônier de l'école Saint-Mauront (Marseille), avec des élèves du primaire.



© Province EOF

Pour y répondre, la Compagnie de Jésus fait le choix d'implanter de nouveaux établissements dans les quartiers prioritaires ou mixtes. Ainsi, à la rentrée scolaire prochaine, le collège Loyola accueillera ses premiers élèves à Marseille, dans le nouveau quartier Euroméditerranée, avec pour objectif d'allier éducation de qualité et mixité. Dans la même dynamique, le collège Matteo Ricci a ouvert ses portes en 2019 dans le quartier de la gare du Midi à Bruxelles. Sa directrice, Anne L'Olivier, insiste sur la nécessité d'une « pédagogie innovante » pour s'adresser à des élèves issus d'une grande mixité sociale (familles belges, d'Afrique du Nord, des pays de l'Est) : « *Tous les chemins sont bons pour que les élèves puissent donner le meilleur d'eux-mêmes* ». Ainsi, les sessions de cours de 90 minutes s'entrecoupent de temps spécifiques : lecture, intériorité, cercles de parole. Le jeudi est consacré à l'atelier « pour apprendre autrement », par le sport, ...

L'éducation jésuite en quelques chiffres...

Association Ignace de Loyola Education (AILE)

15 établissements jésuites en France, bientôt 16 avec le collège Loyola-Marseille, dont 4 proposent un lycée professionnel, 2 de l'apprentissage, 4 de la formation continue, 6 des BTS, 4 des classes préparatoires
25 000 élèves

Réseau Loyola Formation

4 centres de formation continue
8 écoles de production dont 5 adossées à un ICAM (Institut catholique d'arts et métiers)
7 Arpej (Accompagner vers la réussite les parents et les jeunes), bientôt 8
1 association EPA 59 (Ensemble pour apprendre)
Soit, 280 élèves dans les écoles de production, 4600 stagiaires, 450 jeunes au sein des Arpej, 250 professionnels, 600 bénévoles

En Belgique : la Cocéjé (Coordination des collèges et écoles jésuites en Belgique)

15 000 élèves, 24 écoles dont 1 école maternelle, 7 écoles primaires, 4 écoles fondamentales, 12 écoles secondaires, sur 10 sites

... la création artistique... En ce qui concerne la discipline, l'établissement préfère les « réparations » aux punitions — donnant au jeune les moyens d'apprendre de ses erreurs. « *En ouvrant des collèges comme Matteo Ricci ou le collège Loyola à Marseille, la Compagnie de Jésus souhaite aller aux périphéries, comme nous le demande le pape François. Et nous sommes sur la bonne voie* », affirme Anne L'Olivier.

D'autres collèges, moins récents, ont déjà fait leurs preuves dans cette voie : le collège Saint-Mauront à Marseille, l'institution Sainte-Marie à Saint-Chamond, l'IET (institut d'enseignement technique) Notre-Dame à Charleroi, pour n'en citer que quelques-uns. Chacun applique avec succès les recettes de l'éducation jésuite : pédagogie par le théâtre, relecture, responsabilité de l'élève, service, objectifs individuels de progression. « Expérimenter, relire, discerner, agir » : ces leviers, Vincent Sohet les connaît bien, lui qui est accompa-

gnateur pédagogique ignatien à la Cocéjé (Coordination des collèges et écoles jésuites en Belgique). Il témoigne de la grande adaptabilité de ces principes à tout type d'élève, et de l'inventivité des équipes pédagogiques. « *C'est dans un profond enracinement dans la spiritualité que ces principes déploient vraiment toute leur richesse* », souligne-t-il.

Un trésor pour les jeunes en difficulté

En parallèle à ces établissements scolaires, d'autres établissements liés aux jésuites accueillent des jeunes en formation. L'association Loyola Formation regroupe quatre centres de formation continue, huit écoles de production, sept Arpej (Accompagner vers la réussite les parents et les jeunes) et une association EPA59 (Ensemble pour apprendre). Sous ces acronymes se cachent des structures accueillant des jeunes en difficul-



Travail en groupe à l'occasion d'un stage AperSup (immersion en classe préparatoire d'élèves de première de territoires ruraux ou d'Outre-mer) au lycée Sainte-Geneviève.

té de vie et d'apprentissage. Sa déléguée générale, Juliette Vallée, en résume l'objectif : « un projet, un métier, un avenir pour chacun », et toujours grâce à la pédagogie ignatienne, « une pédagogie qui prend soin des jeunes, parfois cassés par la vie ». Cette pédagogie est un « véritable trésor éducatif pour les jeunes en difficulté » confirme le F. Jérôme Gué sj, délégué pour l'apostolat social : prendre des responsabilités, relire ce qu'on est en train de vivre, discerner où se situe son désir, partir de là où on est pour progresser et avancer, voilà autant de principes proprement ignatiens qui encouragent chez ces jeunes leur capacité à s'engager dans la vie. Pour preuve, le succès des écoles de production. Ces écoles proposent des formations professionnelles, et cinq d'entre elles font partie des écoles d'ingénieurs Icam liées aux jésuites. Cela permet à chacun d'apprendre des autres et favorise les échanges entre

...

Interview de...



Aimé Yoh sj
Directeur du collège Loyola
à Marseille² qui ouvre ses
portes à la rentrée de
septembre.

Quels sont les enjeux de l'ouverture de ce collège à Marseille ?

Le collège Loyola se situe dans le quartier Euroméditerranée, en pleine transformation et à la croisée de quartiers aux sociologies différentes. L'enjeu principal est d'offrir une éducation de qualité accessible à tous, et ceci grâce à une pédagogie ignatienne innovante. Un autre défi est de faire vivre une véritable mixité sociale. Dans une ville aux multiples visages comme Marseille, nous voulons apprendre aux élèves à aller vers les autres et à s'enrichir de la différence.

Quelles sont les spécificités pédagogiques que vous offrez aux élèves ?

Nous souhaitons aider chaque jeune à révéler son potentiel en l'ouvrant à différentes dimensions – scientifique, artistique, spirituelle, sportive... – tout en développant sa capacité à faire des choix. En plus des enseignements classiques, trois temps particuliers seront proposés dans la semaine : un temps collectif le lundi, un service à rendre le mercredi et un temps de relecture le vendredi. L'emploi du temps inclut aussi un créneau d'études le soir pour permettre à chaque élève de reprendre ses cours avec le soutien d'un adulte et l'entraide de ses camarades.

Comment vivez-vous personnellement ce défi ?

Je le vis comme une mission, au sens jésuite du terme, « être envoyé ». Je fais confiance au Provincial qui m'envoie et je m'appuie sur celle que me font mes supérieurs hiérarchiques. C'est un défi énorme ; je découvre un métier, passionnant. Ce n'est pas simple tous les jours. À ces moments-là, je reviens aux fondamentaux : la prière, et savoir demander de l'aide. Car la bonne nouvelle est que je ne suis pas seul dans cette aventure : d'une part, il y a toute une équipe engagée dans le projet, avec cœur ; et d'autre part, comme on dit dans mon pays d'origine, la Côte d'Ivoire, « Le Seigneur fait grâce »



Plantation d'un arbre dans la cour du collège jésuite Matteo Ricci à Bruxelles.

- ... les élèves : « une forme d'utopie de faire vivre ensemble des jeunes, séparés par leur condition sociale », relève Juliette Vallée. « C'est ambitieux, c'est difficile, mais ça existe » ! À l'autre bout de la chaîne éducative, Loyola Formation développe un réseau d'Arpej, des associations de soutien scolaire, animées par des bénévoles qui accompagnent environ 450 enfants des Quartiers prioritaires de la politique de la ville. Elles sont le plus souvent en lien avec un établissement scolaire jésuite, comme par exemple l'Arpej de Versailles et le lycée Sainte-Geneviève (Ginette). Des élèves de classes préparatoires donnent ainsi de leur temps pour accompagner de jeunes élèves en difficulté scolaire.

Le défi de la mixité scolaire et sociale

Ce type d'engagement fait partie intégrante du projet éducatif global du lycée jésuite Sainte-Geneviève (Ginette) à Versailles, qui se présente comme « une école de vie » : « former des hommes et des femmes avec et pour les

autres. » En entrant à Ginette, les élèves adhèrent à ce projet qui les pousse, dans la bienveillance, à dépasser l'unique excellence académique et à mûrir pour comprendre le sens du service. « Ici, on se découvre heureux quand on aide l'autre », explique le P. Claude Philippe sj, préfet des études à Sainte-Geneviève, qui insiste sur l'élément clé de la pédagogie ignatienne à Ginette : le travail en trinôme. Chaque semaine, pendant une heure et demi, les élèves se retrouvent à trois – un bon élève, un moyen et un élève en difficulté – pour travailler et progresser ensemble. Une manière efficace de lutter contre l'esprit de compétition et de souder la promotion.

À un autre niveau, mais dans le même esprit, certains établissements jésuites, à Bordeaux, à Lyon ou à Avignon, ont créé des micro-lycées, structures au sein du lycée qui s'adressent à des jeunes en décrochage scolaire. En effectifs réduits, et avec un emploi du temps allégé, ils reprennent pied grâce à des enseignants expérimentés et passent un bac général dans un milieu privilégié. Une manière à nouveau d'être à l'écoute des plus fragiles, qui fait écho

Pour aller loin...

Textes fondateurs

- * La *ratio studiorum*, guide pour l'éducation dans les établissements scolaires de la Compagnie de Jésus, expose les fondements du système éducatif jésuite. La première parution date de 1599.

- * Documents sur l'éducation de la Compagnie de Jésus (Curie générale) :



En ligne

- * Les établissements scolaires en Belgique : coceje.be/
- * Les établissements scolaires en France : site de Loyola éducation (avec des témoignages) : loyola-education.fr/
- * Loyola Formation, réseau de centres de formation continue, d'écoles de production et d'associations d'accompagnement scolaire : loyola-formation.fr

- * La communauté apostolique mondiale en ligne d'éducateurs du réseau d'écoles jésuites : educatemagis.org/

Ouvrage

- * *La pédagogie jésuite*, Josep Maria Margenat, Éditions jésuites, 2018.





Prendre des responsabilités, relire ce qu'on est en train de vivre, discerner où se situe son désir, partir de là où on est pour progresser et avancer

aux classes Ulis (Unités localisées pour l'inclusion scolaire), comme « la classe Soleil » à Saint-Louis de Gonzague (Franklin) à Paris, qui accueillent depuis 2013 des enfants en situation de handicap.

Un autre enjeu est de lever le plafond de verre qui empêche certains jeunes de s'inscrire dans un établissement jésuite, que ce soit pour des raisons sociales ou des raisons d'éloignement géographique. Ainsi le lycée Sainte-Geneviève, avec l'association « Des Territoires aux Grandes Écoles », mène l'opération AperSup qui permet de vivre un stage d'immersion en classe préparatoire à des élèves de première de territoires ruraux ou d'Outre-mer. Dans le même registre, Franklin (Paris) lance en septembre prochain « Un Pas de Plus », une opération permettant à des élèves habitant plus loin de s'inscrire au lycée. En ce qui concerne les difficultés financières, un barème en fonction des revenus est proposé aux familles dans tous les établissements scolaires jésuites et des aides spécifiques sont accordées à des élèves. À Sainte-Geneviève par exemple, « l'Internat de la réussite », financé par la Fondation Ginette (composée d'anciens élèves et de parents d'élèves), permet à une soixantaine de jeunes d'être internes pendant leurs années de classes préparatoires. Une chance et une nécessité pour tous, qui permet la rencontre et l'ouverture à l'autre. ●

¹ Montrer la voie vers Dieu à l'aide des *Exercices spirituels* et du discernement ; faire route avec les pauvres et les exclus de notre monde ; accompagner les jeunes dans la création d'un avenir porteur d'espérance ; travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre « Maison Commune ».

² 3^e établissement jésuite à Marseille, 16^e en France, la dernière ouverture remontant à 1917.

Rencontre avec...



Marie Caner-Chabran

Directrice adjointe du collège-lycée Saint-Louis-de-Gonzague (Franklin) à Paris, initiatrice du label « Égalité filles-garçons » obtenu par Franklin en juin 2024

« Je suis personnellement très sensible aux questions d'égalité des chances. L'idée de ce label a émergé en complément d'autres initiatives de Franklin – que ce soit pour l'inclusion des élèves en situation de handicap ou pour l'ouverture vers plus de mixité sociale. Une note de l'association « Femmes et Sciences » en 2022 avait attiré mon attention : avec la réforme du lycée, le nombre de filles choisissant la spécialité « Mathématiques » en terminale a brutalement chuté. Or cette matière considérée comme sélective permet d'aller vers des métiers bien rémunérés et à responsabilité... C'était pour moi le symptôme d'un manque d'égalité des chances entre les filles et les garçons, et il m'a semblé qu'il y avait urgence à faire bouger les lignes au sein de notre établissement. »

Un bien-être général

« Dans cette perspective, il était essentiel d'avoir des éléments objectifs : nous avons donc proposé une journée pédagogique avec l'intervention d'un professeur en psychologie sociale, et la présentation d'une enquête réalisée au sein de l'école par des élèves sous la direction de leur professeur de Sciences Sociales, Fatima Aït-Saïd. Cette enquête a révélé que, souvent de manière inconsciente, les stéréotypes sont très ancrés dans nos pratiques. Un exemple parmi d'autres : les professeurs n'emploient pas le même type d'appréciation sur les bulletins pour une fille ou pour un garçon... et cela a un impact sur les choix des filles et leur confiance en elles.

Le label « Égalité filles-garçons » est venu entériner les premières initiatives au niveau du conseil éducatif et dans le règlement intérieur. Aujourd'hui, cela nous pousse à agir à plusieurs niveaux : vie scolaire, infrastructures, organisation du travail. Tout cela participe au bien-être général ; les rapports entre filles et garçons se révèlent plus sereins et plus apaisés. Cette année, c'est la première fois qu'une fille se trouve à la tête de l'association des élèves de terminale ! »



Relire sa vie pour y lire Dieu

« Relire sa vie pour y lire Dieu » est un des refrains de la spiritualité ignatienne presque aussi célèbre que « trouver Dieu en toute chose ». La pratique de la relecture est en effet à la base de la pédagogie jésuite et tout peut en être l'objet. Mais finalement, de quoi s'agit-il ?

Relire, c'est revenir sur ce que nous avons vécu (ma journée, ma vie, ma prière), ou sur une décision, un discernement pris, en regardant ce qui s'est passé, comment cela nous a touchés, et découvrir ainsi comment Dieu nous y a rejoints, comment Il s'est rendu présent, comment Il nous a parlé. Il s'agit de regarder tranquillement les événements, les rencontres, les décisions, mais aussi les pensées, les mouvements intérieurs et les sentiments qui nous ont agités pour, à travers tout cela, reconnaître les signes de la présence de Dieu. Il ne s'agit ni d'un examen de conscience qui juge des choses à l'aune du bien et du mal, ni d'une introspection qui nous laisse seuls devant notre monde intérieur. Il s'agit plutôt de regarder notre vie sous le regard de Dieu,

et d'y découvrir sa présence aimante, bien-faisante, appelante. Et ainsi, d'apprendre à vivre davantage inspirés et guidés par sa Parole de vie.

Une authentique boussole de vie

C'est pourquoi une relecture commence toujours par chercher les raisons que nous avons de rendre grâce, de dire merci pour tout le bien vécu et reçu. Le regard est positif. Il guette ce qui fut porteur de vie, d'espérance, de joie. Car c'est ainsi que Dieu est et se communique avant tout. Ensuite seulement, nous regardons ce qui fut plus difficile, ce pour quoi un pardon peut être demandé ou offert, avant de nous adresser à Dieu pour lui demander son aide et sa grâce là où nous en avons besoin.

La relecture est ainsi une véritable prière, qui nous fera découvrir peu à peu comment Dieu ne cesse de marcher à nos côtés et de nous accompagner *en réalité*. Elle nous ouvre à sa présence au plus concret de notre vie, de notre quotidien. Elle nous donne enfin de développer une sensibilité spirituelle étonnante et se révèle comme une authentique boussole de vie.

Paul Malvaux sj
Communauté Notre-Dame
de la Paix, Namur



© Centre spirituel jésuite de Penboc'h



“ Demander une connaissance intérieure de tout le bien reçu, afin que, par une pleine reconnaissance, je puisse en tout aimer et servir sa divine majesté ”

Saint Ignace de Loyola
Exercices spirituels (n° 233), préambule
à la contemplation pour obtenir l'amour.



Témoignage

La relecture est pour moi une balise qui me permet d'aiguiser mon regard, de me rendre plus attentive dans le quotidien à ce que je vis. En la pratiquant, je me sens plus actrice de ma vie. J'ai toujours des hauts et des bas, mais les bas sont moins bas et sur une plus courte durée ! Je prends ce temps de relecture le soir, juste avant de m'endormir. Parfois, je le fais en écrivant pour structurer mes pensées, parfois c'est très court, parfois je zappe... Ce n'est pas évident d'être régulière mais je persévère car ça me permet d'aller de l'avant et de garder un regard tourné vers l'espérance.

Nathalie Demaret,
retraiteuse au Centre spirituel
de la Pairelle (Wépion)

En pratique

Les quatre étapes d'une relecture de journée :

- **Mise en prière** : je m'ouvre à la présence de Dieu, j'invoque l'Esprit Saint pour qu'il éclaire ma relecture, je demande la grâce de voir ma vie, ma journée, comme lui la voit.
- **Pardon** : je confie à la miséricorde de Dieu les moments difficiles, dont je ne suis pas fier, où je n'ai pas vécu accordé à sa parole. Les moments d'éloignement, de refus, de repli sur soi.
- **S'il te plaît** : je demande à Dieu la force et la grâce là où j'en ressens le besoin, pour les événements du lendemain, là où je voudrais grandir davantage. Et je le remercie pour avoir vécu ce temps de relecture !



Un petit livre à lire :
Relire sa vie pour y lire Dieu,
 Jean Lévêque,
 Éditions Vie chrétienne

Un article pour approfondir :
La relecture de vie, une pratique ancienne – L'examen de vie chez Jésus, Socrate et Confucius sur
revue-christus.com

Une prière
 d'alliance
 à écouter et
 pratiquer



André de L'Arbre sj

« J'ai dit à l'arbre : parle-moi de Dieu ; et l'arbre s'est mis à fleurir »

Le Seigneur nous a donné des parents en or. Ils étaient généreux, courageux, très amoureux l'un de l'autre, pleins d'amour pour chacun de nous. Ils avaient une confiance absolue en Dieu. C'est grâce à leur exemple et à leur prière que cinq de leurs enfants sur sept se sont consacrés à Dieu. Cadet de la fratrie, je suis né le dimanche des missions, le 24 octobre 1943. C'est pourquoi Maman m'a donné comme second prénom Xavier, le patron des missions. Maman nous parlait volontiers de Jésus et de sa Mère, et d'une série de saints, dont Don Bosco. J'ai fait mes humanités dans de bons collèges jésuites. Je constatais que ces religieux étaient ensemble consacrés à la même mission, à l'épanouissement des jeunes qui leur étaient confiés. Très jeune, je songeais déjà à la vocation jésuite et l'exemple de mes frères aînés¹ y était pour quelque chose. Ils étaient heureux et épanouis. Aussi suis-je entré au noviciat en 1963. Ces deux années de noviciat étaient comme de grandes vacances.

Vivre une fraternité universelle

Le Vendredi Saint de l'année 1965, à 15 heures, le P. Maître des novices m'annonce que le P. Provincial m'envoie au Congo en septembre. J'étais très surpris car je n'avais jamais songé aux missions. Il me demande de n'en parler à personne jusque



Trois jésuites à gauche, le missionnaire d'Afrique et la Petite Sœur de l'Assomption à droite avec Papa. Deux jeunes couples derrière Maman. Début juillet 1965 dans le jardin familial.

début juillet... Il ajoute que nous serons deux à partir, mais sans me révéler le nom du second. Cruel ! Je cours à la bibliothèque pour repérer l'endroit où je devais aller. Quelqu'un m'y précédait. C'était le compagnon en question. Nous avons tenu le secret, mais à deux. Ouf ! Dieu a eu pitié... J'ai passé 34 ans au service du Congo (République démocratique du Congo) et j'y ai été très heureux. Les Congolais sont très ouverts et attachants. Les missionnaires étaient également appréciés et aimés. La fraternité vécue en famille, dans les collèges et au noviciat s'universalisait davantage par ce départ au cœur de l'Afrique. Lors de mon Troisième An, j'écrivais : *« Ce qui m'identifie le plus profondément est d'être l'enfant du Père et le petit frère universel. »* Cela n'a jamais changé et ce sera

encore infiniment mieux au Ciel. J'ai hâte. ●

Bio en bref

J'ai été l'adjoint des deux premiers Provinciaux congolais, curé à Gbadolite, père spirituel au philosophat de Kimwenza, curé de la paroisse universitaire à Lubumbashi, directeur de l'Institut technique et professionnel de Kikwit, directeur du centre spirituel de Bukavu. À mon retour en Belgique, j'ai été supérieur à Liège, responsable de l'église Saint-Jean Berchmans à Bruxelles, curé à Liège et ministre à La Colombière. J'ai été supérieur pendant 25 ans, 13 au Congo et 12 en Belgique. C'est une très belle mission d'avoir le souci de chacun et de leurs missions respectives. Alléluia.

¹ Jacques de l'Arbre sj est entré dans la Paix de Dieu le 18 avril 2025 à l'âge de 93 ans.

Marion Bernard

Au service de la joie !

Ma rencontre avec la Compagnie de Jésus s'est faite à travers ses collègues. Lorsque Marie-Laure Grand, alors adjointe en pastorale au collège jésuite Fénelon-La Trinité à Lyon, me propose de rejoindre son équipe en décembre 2008, je découvre la mission de pastorale scolaire et particulièrement celle des collèges jésuites. Je brûle depuis plusieurs années d'un grand désir de servir l'Église et d'annoncer l'Évangile. Et voilà qu'on me donne une chance de le faire auprès des élèves curieux et joueurs de cet établissement lyonnais !

Un projet enraciné dans le service et la Parole

En parallèle, je fais des études de théologie à l'université catholique de Lyon. Passer des grands questionnements théologiques à ceux (tout aussi grands) de mes élèves est un exercice passionnant. Petit à petit, l'aumônier de l'établissement, le P. Dominique Bouzy sj, m'apprend les mots, les gestes, les regards de la spiritualité ignatienne au service de la mission. Je me sens à la maison dans cette spiritualité qui honore l'intelligence, l'imaginaire et l'expression des émotions, et dans cet établissement qui a à cœur d'éduquer « tout l'Homme ». En animant des camps, je découvre la pédagogie du Mouvement Eucharistique des Jeunes et m'émerveille du chemin



Messe de célébration des 175 ans du lycée Saint-Joseph.

audacieux dans lequel les jeunes croyants s'engagent. Le P. Pascal Gauderon sj m'embarque dans des projets un peu fous – comme la veillée pour la naissance de la Province jésuite d'Europe occidentale francophone à Namur en 2017, ou la veillée spectacle du rassemblement de la famille ignatienne à Marseille en 2021. J'apprends à ses côtés la posture de leader ignatien. Lorsqu'on me confie le poste d'adjointe en pastorale au lycée jésuite Saint-Joseph d'Avignon, j'affronte de nouveaux défis : le management et la conduite de projet. Dans cet établissement exigeant, l'engagement social des élèves est l'entrée pastorale privilégiée ; et l'équipe qui pilote cet audacieux projet me fait confiance. Nous construisons ensemble un projet complet, bien enraciné dans le service et la Parole. L'aventure continue ! Après

avoir terminé une formation européenne au leadership ignatien, je rejoins cette année l'équipe du Service jésuite des vocations. Un émerveillement nouveau devant le foisonnement des œuvres de la Compagnie de Jésus et une grande joie de pouvoir y contribuer. ●

Bio en bref

Baptisée à 8 ans, je grandis à Tours, passionnée par le Christ et l'Allemagne. Après une double licence de droit et d'allemand, je participe aux JMJ de Sydney et fais un choix radical : je veux servir le Christ. Je pars vivre à Lyon pour étudier la théologie et commence à travailler comme animatrice puis adjointe en pastorale. En 2015, j'accepte la mission à Avignon et m'installe en Provence avec mon mari Guillaume où nous élevons nos deux jeunes enfants.

Une journée mémorielle pour les personnes victimes de jésuites

Le 1^{er} mars 2025, une journée mémorielle s'est tenue aux Facultés Loyola Paris. Elle s'est articulée autour de trois intentions : reconnaître les souffrances de celles et ceux qui ont été agressés sexuellement par des jésuites en France et en Belgique, en faire mémoire, et permettre à notre Province d'exprimer à nouveau sa honte, sa désolation et son engagement pour la vérité et la justice.

Dans une démarche de co-construction de cette journée, un collectif d'une douzaine de membres, composé de personnes victimes et de jésuites, a été créé en octobre 2024, accompagné par un binôme de professionnels indépendants. Dès le départ, l'accueil inconditionnel de chacun, avec ses mots, ses silences, ses larmes aussi, fut vécu comme une évidence. À partir d'un échange autour de l'acte de mémoire et des éléments ayant permis à chacun de traverser les épreuves de sa vie, le projet s'est peu à peu dessiné, donnant priorité à l'accueil de la parole des personnes victimes tout en veillant à la place de l'art sous différentes formes. La matinée a rassemblé 75 personnes, personnes victimes et leurs proches ainsi qu'une vingtaine de jésuites en responsabilité actuelle ou passée. Vingt témoignages ont été partagés, entrecoupés d'interludes musicaux joués par une

personne victime et un jésuite. Tous se sont ensuite retrouvés pour partager un repas. Le placement était libre, permettant de faire connaissance, d'échanger, d'aller plus loin...

« Dire, lire son témoignage, être écouté, exprimer et partager sa souffrance, sa douleur, sa colère, ses attentes avec d'autres victimes, en présence de membres de votre congrégation, a été très salubre. Je ressens un certain apaisement aujourd'hui et me dis que nous avons bien avancé ensemble » (une personne victime). »

« Le témoignage de tant de vies brisées, blessées et parfois reconstruites, déchire le cœur. [...] Je reste effondré du profond blasphème que représente l'usage du Nom de Dieu dans des actes aussi sordides. Je crois que le terme de mémorial convient bien pour exprimer ce que cette journée a permis (un jésuite). »



L'art au secours des mots

L'après-midi, l'assemblée s'est élargie, avec une cinquantaine de jésuites représentant les communautés de la Province ainsi que des partenaires d'Église et des journalistes. À la demande de certaines personnes victimes, un

temps de prière a été proposé dans l'église Saint-Ignace. Le psaume 129 choisi pour cette célébration résonne encore : « *Des profondeurs, je crie vers toi, Seigneur...* ». Mais les mots ne suffisent pas toujours. Là encore, l'art est venu nous

Sortir du silence et de la solitude

Après un temps de conversation organisé sous forme de table ronde sur le thème de la sortie du silence, la salle a été plongée dans la pénombre, entraînant l'assemblée toute entière



soutenir par la musique, la danse, le chant. Damien, personne victime et membre du collectif, a ouvert la séquence qui a suivi par ces mots : « *Je suis victime d'un jésuite... j'avais huit ans. Si je parle aujourd'hui, c'est que je sais que notre parole libèrera d'autres paroles* ».

dans les ténèbres. Quatre personnes victimes se sont levées tour à tour et ont lu leur témoignage à la lumière d'une lanterne. Sortir du silence. Faire advenir la lumière. Éclairer un chemin de reconstruction. À nouveau, des intermèdes musicaux ainsi que le poème chanté « sois sage

ô ma douleur », de Baudelaire, sont venus ponctuer les prises de parole. Disposées sur le devant de la scène, les lanternes des quatre témoins ont alors accueilli l'œuvre d'art réalisée pour la circonstance par sœur Samuelle, elle-même victime d'un jésuite, Marko Rupnik. Elle a partagé avec l'assemblée quelques mots pour éclairer le sens de cette mosaïque créée à partir d'une ardoise brisée, de cailloux et de feuilles d'or, comme promesse d'une vie qui se construit autrement, sans dissimuler ce qui a été cassé. Son titre : « *Des profondeurs, je crie...* » Pour terminer, le Provincial, le P. Thierry Dobbelsstein sj, assis à même la scène de l'auditorium au niveau de l'assemblée, à côté de l'œuvre d'art, a partagé la profonde désolation qui l'habite en cette fin de journée. « *Heureux ceux qui pleurent... avec ceux qui pleurent* ». Par cet éclairage de la béatitude, il a proposé un espace de conversion et de transformation pour devenir plus humble et plus fidèle à l'Évangile. ●

« **Merci à vous, chers jésuites, qui avez accueilli la vérité sur vos frères pécheurs avec humilité ; vous avez tendu le dos aux coups reçus ; vous ne vous êtes pas dérobés (une personne victime)** » »



Agnès Delépine

Responsable de la Cellule écoute et prévention des abus



Grégoire Le Bel sj

Assistant du Provincial (socius)

Vivre des vacances simples et sobres avec les jésuites

Parmi les multiples propositions estivales des jésuites, beaucoup invitent à une vie simple et désencombrée. C'est le cas à Quartier Gallet ou à Pied Barret lors d'un camp ou d'une session. Une manière de vivre en profondeur des temps fraternels et spirituels dans un esprit de sobriété.

Lever le pied et louer à Quartier Gallet

Connaissez-vous Quartier Gallet dans les Ardennes belges ? Si la Viale-Lozère au sud des Cévennes, autre lieu de retraite fondé par les jésuites, vous a déjà séduit, ce ne sera pas le dépaysement. Bien sûr, cette région de Belgique est plus verte et bien arrosée. Mais l'esprit est le même : travaux ensemble, sobriété, relations simples, et un temps de prière quatre fois par jour. Ce pôle de La Viale, « petit frère » du hameau en Lozère, essaie donc d'accueillir de la même façon. « Lever le pied » pourrait être une autre façon de présenter le lieu. Il s'agit de relâcher la pression, pour retrouver une manière plus respectueuse de vivre nos journées. Le réel nous y invite, comme allumer un feu le matin ou habiller la table pour qu'elle soit accueillante. Tout cela prend du temps. Tant mieux, nous pouvons le faire *pour les autres*. Et pour Dieu aussi. D'ailleurs, la première activité du jour est de se retrouver à la chapelle pour une invitation à louer. La louange fait du bien, elle éveille à l'émerveillement et au merci, qui donneront le ton de la journée. Le petit déjeuner qui suit nous recentre sur l'attention aux autres ; c'est une



Au retour de balade, les cloches de Quartier Gallet invitent à la prière.

joie d'échanger et d'être paisiblement ensemble. Les travaux du matin nous reconnectent à la terre (potager — bois à couper), convoquent notre sens pratique (vive les réparations), invitent à préparer le repas comme un cadeau pour tous. Ce *travail* du matin libère la créativité et invite à la joie simple. L'après-midi est plus contemplative : lecture, ballade, temps calme. Les échanges du matin s'approfondissent d'une autre façon. Enfin, l'eucharistie reprend tout cela. C'est bon d'offrir, de remercier, de confier ; et surtout d'écouter la Parole et de partager. La messe devient un vrai repos quand on pressent une communion. Le repas du soir est parfois suivi d'un

grand feu dehors, animé de joie et de chants. Et dans une dernière prière autour des braises, on demande au Seigneur de nous laisser « *aller en paix, selon Sa Parole* ». C'est la vocation du lieu. ●



Jean-Louis van Wymeersch sj
Coopérateur de la Communion de La Viale (quartiergalletlv@gmail.com)



À Pied Barret, se ressourcer et se reconstruire

Pied Barret est un hameau paisible de quelques maisons en pierre, à flanc de colline, en Cévennes ardéchoises. À l'abandon pendant 30 ans, il a été acquis en 1985 par des jésuites et des laïcs pour être reconstruit. Il accueille chaque été et pendant les vacances des familles, des religieux et des jeunes du MEJ (Mouvement Eucharistique des Jeunes). Un camp, c'est une trentaine de personnes, accompagnées d'un jésuite, vivant une expérience communautaire simple et authentique, selon trois axes : se construire humainement par l'amitié et le service, se construire spirituellement à travers les partages, les prières et reconstruire le hameau par le travail manuel. Les enfants participent pleinement aux différentes activités, adaptées à leurs

âges afin qu'ils puissent vivre, eux aussi, pleinement cette expérience. Venir à Pied Barret, c'est prendre part à une histoire vivante, la rénovation du hameau. C'est apporter sa pierre à l'édifice, pour aider à remettre en état un lieu qui ne nous appartient pas individuellement, mais qui est important collectivement. Chacun, selon ses envies, ses compétences, participe aux chantiers quotidiens (débroussaillage, maçonnerie...). Un temps de service, mais aussi de transmission et d'apprentissage. Être à Pied Barret, c'est vivre un parcours spirituel à travers la prière, la relecture, les partages et les eucharisties. Passer du temps à Pied Barret, c'est vouloir vivre autrement : respecter la nature et préserver la beauté du site, travailler de ses mains et participer aux services du quotidien, partager une

vie communautaire simple quant à la nourriture et au confort.

Les vacances à Pied Barret, c'est aussi la joie des rencontres et des bonheurs simples : jouer, partir en randonnée, se baigner dans la rivière en contrebas, vivre de belles veillées, rire et tisser des liens. Finalement, y venir, c'est trouver un lieu apaisant pour en repartir ressourcé et prêt à partager les fruits reçus. ●

**L'équipe d'animation
de Pied Barret**



**Pour en savoir plus,
piedbarret.free.fr**



Temps de partage et de relecture à Pied Barret.

Pape François : *Laudato si'* en héritage

Parmi de nombreux textes influents, le pape François a laissé au monde l'encyclique *Laudato si'* sur la sauvegarde de la maison commune, signée le 24 mai 2015. Ce texte a eu des effets puissants dans l'Église et a conduit la Compagnie de Jésus à faire de l'écologie intégrale l'une de ses priorités. Une dynamique fructueuse pour notre Province !

Dix ans déjà depuis cette encyclique ! Tant reste à faire pour honorer l'appel du pape à entendre le cri de la Terre et le cri des pauvres en réformant nos styles de vie ; et en même temps, combien les choses ont changé dans l'Église depuis 2015 ! Si, depuis Paul VI en 1970 devant l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les papes ont eu régulièrement des paroles fortes sur la question environnementale, *Laudato si'* constitue un tournant, étant la première encyclique dédiée à l'écologie. Une heureuse surprise a été de voir à quel point ce texte a rejoint les hommes et les femmes hors de l'Église. Dans l'Église catholique, l'encyclique a nourri une dynamique modeste mais réelle : la plupart des diocèses en France et Belgique francophone ont par exemple nommé des référents à l'écologie intégrale.

Un accélérateur pour l'engagement écologique des jésuites

Dans notre Province, l'appel du pape a conduit un petit groupe de jésuites à se réunir en septembre 2015 pour



Promenade naturaliste au Châtelard avec Nwowe Wanfeo sj pour des membres de la famille ignatienne réunis pour les 10 ans de *Laudato si'*.

chercher à engager les communautés jésuites sur un chemin de conversion écologique. Ainsi sont nées les « fiches Ecojesuit ». Si la Compagnie de Jésus était déjà en route, l'encyclique a constitué un catalyseur permettant de franchir un pas décisif, au point de considérer depuis 2019 que

« travailler avec d'autres pour la sauvegarde de notre maison commune » est l'une des quatre préférences apostoliques universelles des jésuites. Ainsi confirmée dans ses intuitions, notre Province s'est dotée en 2020 d'une équipe de transition écologique et d'une feuille de route.

Un mouvement de fond

Depuis, la conversion écologique de la Province s'opère progressivement, en profondeur. La retraite de Province vécue en 2018 à partir du *Parcours spirituel pour une conversion écologique* a été un déclic pour de nombreux compagnons jésuites. Peu après, il a été décidé de faire de l'un des Centres spirituels de la Province un *écocentre spirituel*, et la transformation du Châtelard en un lieu où l'on vit pleinement l'écologie intégrale est désormais en cours. Là, comme à Penboc'h ou à La Pairelle, de nombreuses retraites et sessions écospirituelles sont proposées. Les revues et institutions jésuites apportent leur contribution intellectuelle aux questionnements auxquels la crise écologique nous confronte. Dans les communautés, les pratiques évoluent : une partie des repas se végétalise, les jésuites prennent davantage le train, des travaux d'isolation sont conduits dans les bâtiments. Le second bilan carbone de la Province vient d'être établi afin d'aider les jésuites à suivre l'évolution de leurs émissions et à repérer les leviers d'action principaux. Les établissements scolaires jésuites avancent, eux aussi, dans leur transition écologique (cf. *Jésuites & Co* n° 2025-



Nous avons perçu comme un appel à imiter la patience de Dieu dans notre agir écologique : tout n'a pas été fait au premier jour

1, p 26 et 27). Sans faire de vague, de réels changements personnels et de structure se sont opérés... et continuent de se produire.

Ancrés dans l'espérance

Chez les jésuites, comme chez les catholiques plus généralement, la conversion écologique suscite débats et résistances ; 80 % des catholiques pratiquants déclaraient ainsi, dans une enquête Parlons climat/IFOP en 2023, ne pas faire le lien entre l'écologie et leur foi. La relecture de ces dix années nous montre cependant que les fruits sont bien présents. Début avril, une quarantaine de membres de la famille ignatienne se sont rassemblés pour relire cette décennie de conversion écologique, célébrer

le chemin parcouru et envisager la suite. En est ressortie une joie de constater que la famille ignatienne avait bel et bien avancé, tranquillement mais résolument. Nous avons perçu comme un appel à imiter la patience de Dieu dans notre agir écologique : tout n'a pas été fait au premier jour. Réjouissons-nous, ayons confiance et agissons ! ●



Gabrielle Pollet

Responsable de la transition écologique pour la Province EOF

Un fruit de l'encyclique aux Facultés Loyola Paris



**FACULTÉS
LOYOLA
PARIS**

Un Diplôme inter-universitaire d'écologie intégrale a vu le jour cette année, fruit d'un partenariat entre les Facultés Loyola Paris et l'Université

catholique de Lille. En quatre sessions de quelques jours chacune, de janvier à octobre, la formation propose une approche interdisciplinaire pour compléter ses connaissances et renouveler ses ressources intérieures (philosophiques, éthiques et spirituelles) au service de projets d'écologie intégrale. La première promotion a fait le plein avec une trentaine de participants aux engagements solides et variés !

Les migrants au cœur

Le 21 octobre 2024, le P. Tonny Cornoedus, jésuite belge âgé de 78 ans, est acquitté des charges de trafic d'êtres humains par un tribunal de Samos, en Grèce. Récit d'un geste de solidarité envers des réfugiés qui s'est refermé en piège judiciaire.

Missionnaire au Maroc, puis aumônier de prison pendant 35 ans, le P. Cornoedus sj arrive en Grèce en 2018 à l'appel du Service Jésuite des Réfugiés (JRS). Il est l'un des rares prêtres à offrir un soutien spirituel aux réfugiés, en particulier aux catholiques africains du camp de Moria. « *Ma vocation est d'être là où les besoins humains sont les plus grands, d'écouter, d'être présent* », a-t-il ainsi confié au journal belge néerlandophone *De Standaard Weekblad*, dans un interview du 18 janvier 2025.

La résilience des migrants

En 2020, le camp de Moria sur l'île de Lesbos accueille 20 000 personnes pour seulement 3 000 places. Le P. Cornoedus se souvient de « *tous*



ces jeunes pleins d'énergie, désireux de vivre et de travailler, qui n'avaient rien d'autre à faire de la journée qu'attendre un entretien avec les services de migration. Des mois, parfois des années ! Cela détruit une personne ». À Samos, où il part vivre à l'été 2020 à la demande de l'évêque du lieu, il poursuit son travail au camp de réfugiés, témoin de la résilience des migrants qui construisent, à la suite d'un séisme, une chapelle de fortune avec un autel fait de bouteilles remplies de sable.

Ecouter, être présent

Le 4 juillet 2021, après avoir célébré la messe, il aide trois réfugiés naufragés à se rendre au camp pour y être enregistrés. Mais une fois arrivés, les hommes fuient à la vue de la police. Accusé de trafic d'êtres humains, le jésuite encourt 30 ans de prison. « *Je ne me suis jamais senti coupable, certainement pas moralement. Aider ces gens est ma vocation* », affirme-t-il au journal belge. Libéré sous conditions après trois jours de garde à vue, il doit se présenter régulièrement à la police. En septembre 2021, le camp de Samos est remplacé par un centre fermé d'accès contrôlé. Il quitte l'île, contraint de mettre fin à son aide directe aux réfugiés.

Acquitté !

Finalement acquitté en octobre 2024, le P. Tonny reste à Athènes, heureux de célébrer chaque dimanche la messe pour la communauté catholique africaine où il retrouve des amis de Lesbos et de Samos. « *Les gens dansent et chantent, même dans les moments les plus difficiles* », confie-t-il au *Standaard Weekblad*, toujours impressionné par la joie de ceux qu'il accompagne.



Les gens dansent et chantent, même dans les moments les plus difficiles

Vive la foi ! Vive la raison !



Dans les rues de Louvain, un homme interpelle les étudiants. Curiosité aidant, nous engageons la conversation.

« *Tout est-il relatif, ou y a-t-il une vérité qui nous précède ?* » Subodorant l'affaire, je choisis la seconde option, en précisant qu'il faut s'entendre sur le mot vérité. La clarification vient sans tarder : « *sans la Bible, on ne peut rien savoir* ». Et pas question de suggérer que la raison créée par Dieu a aussi son rôle à jouer. Faisons entrer l'éléphant dans la pièce : l'évolution de l'univers ? Là encore, la réponse est claire : des théories fumeuses, qui veulent faire de Dieu un menteur. Et non, il n'y a aucune contradiction entre les deux récits¹ de la Genèse. Question perfide : et les chronologies différentes des évangiles ? Cette fois-ci, mon interlocuteur me surprend : « *il faut prendre en compte le genre littéraire et l'intention des auteurs* ». Mais allez savoir pourquoi, impossible de suggérer que le même argument puisse s'appliquer à la Genèse...

Mon interlocuteur oriente la conversation vers un sujet qui semble lui tenir à cœur : l'enfer pour quiconque n'a pas la certitude d'être sauvé par Jésus. Pour éviter les généralités creuses, il me désigne les étudiants qui passent à côté. Puis son coiffeur, dans l'échoppe voisine – « *un homme charmant... mais il est musulman* ». Je n'ai guère le temps de protester pour ce brave homme : me voici envoyé lui tenir compagnie dans les flammes, pour avoir osé m'en remettre à la miséricorde de Dieu. Je ne serai pas seul : on me promet le pape² pour voisin. Un reste de sagesse me retient d'introduire les chrétiens anonymes et Karl Rahner³ (auquel je doute que mon interlocuteur réserve un meilleur sort post-mortem). L'heure avançant, nous nous séparons poliment – non sans un conseil de ne pas me faire écraser avant d'avoir médité tout cela, ce serait dommage.

Un dialogue pour honorer la vérité de Dieu

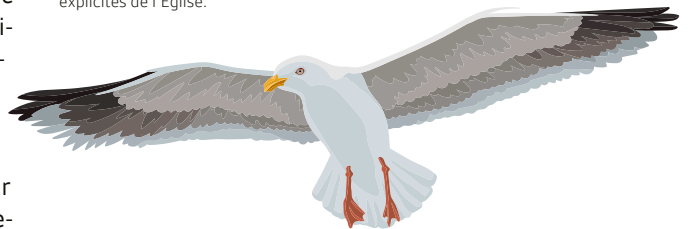
Qu'en retenir ? Un amusement abasourdi ; une petite jalousie, aussi : comme il doit être pratique, parfois, d'avoir une vérité si bien ficelée ! Mais surtout, une grande gratitude envers la tradition héritée des Pères de l'Église, avec son souci de tenir ensemble la foi et la raison ; sa conscience des pathologies symétriques de la rationalité et de la religion si elles se referment sur elles-mêmes ; sa confiance que le dialogue des deux, aussi inconfortable soit-il parfois, peut seul honorer la vérité de Dieu.

Vive la foi ! Vive la raison ! Et puisque l'été s'approche : vive les occasions de cultiver les deux. Reste seulement à savoir dans quelle catégorie se range la lecture d'un bon roman. ●

¹ Cf. Gn 1 et Gn 2.

² La chronique a été rédigée avant le retour du pape François à la maison du Père le 21 avril, au lendemain de la fête de Pâques.

³ Prêtre jésuite allemand, grand théologien du XX^e siècle. Sa théorie des chrétiens anonymes vise à rendre compte de la possibilité de la foi implicite et du salut en-dehors des frontières explicites de l'Église.



Perrin Lefebvre sj

Étudiant en 2^e année du 2^e cycle de théologie, à l'université belge KU Leuven, et chargé de cours invité en économie à l'université jésuite de Namur (UNamur). Il réside à la communauté Saint-Pierre Favre de Leuven (Belgique).

Soin et spiritualité, de l'un vers l'autre

Quel lien existe-t-il entre spiritualité et soins ? Les *Exercices spirituels* participent-ils d'une démarche de soin ? Le P. Clément Nguyen sj, médecin et directeur du Centre spirituel Manrèse, et le P. Gaël de La Croix-Vaubois sj, aumônier d'hôpital actuellement en formation d'aide-soignant, éclairent ces questions.

Quel lien faites-vous entre la spiritualité et l'expérience du soin ?

Gaël de La Croix-Vaubois

Le parallèle réside dans la capacité et la disposition à aider l'autre. Saint Ignace aimait beaucoup cette expression d'« aider les âmes », et je vois un parallèle avec le rôle du soignant qui est là pour soutenir la personne qui, seule, ne parvient pas à s'en sortir. Parce que si la santé, c'est la capacité à disposer de soi-même, la spiritualité, c'est être en mesure d'orienter pleinement et librement sa vie.

Clément Nguyen

En soins palliatifs, on prend conscience que soigner les corps n'est pas suffisant. Prendre soin des personnes, c'est prendre soin de tout ce qu'elles sont. Lorsque la personne se confronte à la fin de vie, lorsque son corps ne fonctionne plus, des questions spirituelles surgissent. Et ces questions, ou ce manque, génèrent des souffrances qu'il est crucial de prendre en compte dans les soins.

Quelle similitude existe-t-il entre le fait de prodiguer les soins et le fait d'accompagner ?

Clément Nguyen

À l'époque de mon travail en soins palliatifs, j'ai rapidement pris conscience d'un enjeu majeur : celui de la réconciliation avec son corps. Pour les personnes en fin de vie, l'esprit est souvent intact, mais le corps ne suit plus, il meurt. Ce que

**Aller
loin**



« Soin, santé et spiritualité : nouveaux enjeux pour l'accompagnement », une session de 3 jours aux Facultés Loyola Paris



Besoins spirituels – Soins, désirs, responsabilités, Dominique Jacquemin, Editions Lessius, 2016, 84 pages.



La guérison de la belle-mère de Pierre (Rembrandt, circa 1650-1660) @wikimedia

nous faisons ici, à Manrèse, avec les *Exercices spirituels* est similaire. Il s'agit d'une réconciliation entre la vie selon l'Esprit et la vie corporelle. C'est là que les *Exercices spirituels* interviennent pour aider à rétablir cet équilibre et sont, à cet égard, une véritable démarche de soin.

Gaël de La Croix-Vaubois

Il me semble qu'il y a en effet une vraie similitude entre l'introduction des *Exercices spirituels* et ce qu'on apprend en formation de soignant, surtout dans la relation à l'autre. Il s'agit d'être attentif à ce que l'autre vit, à ce qu'il exprime, à ses préoccupations et difficultés. Ignace précise que, si quelqu'un prend en main sa vie, il faut le laisser faire. C'est pareil en médecine : le soignant doit être attentif à la personne dans sa globalité, à ses souffrances et à ses ressources, pour l'aider à surmonter les obstacles et retrouver du bien-être, de la paix ou de l'autonomie.

Quels défis rencontre-t-on lorsque l'on tente d'intégrer la spiritualité dans les soins ?

Gaël de La Croix-Vaubois

Je pense que l'essentiel, c'est la confiance. Il faut veiller à ce qu'elle se crée entre l'aidant et la personne aidée. Pour une écoute authentique, il faut que la personne soit ouverte, mais cela demande aussi que l'aidant dépasse les attitudes formelles. Ce n'est pas simple, car, en médecine, on nous apprend souvent à garder une certaine distance. Pourtant, si on veut vraiment respecter la dimension spirituelle, il faut être ouvert, se situer soi-même et faire preuve d'humilité, en reconnaissant qu'on est aussi en chemin.

Clément Nguyen

Oui, la confiance est peut-être le défi principal. Du côté des soins, on voit bien tous ces projets de loi, sur les directives anticipées, l'euthanasie, etc. Quand je ne serai plus conscient, je n'aurai plus le contrôle. Alors à qui dois-je faire confiance aujourd'hui ? Il est donc important, dans tous les domaines de l'aide, d'avoir ce souci de la confiance, car, sans confiance, la parole devient superficielle. Il n'y a alors plus de partage vrai, ce qui rend l'aide très compliquée.

Est-ce qu'on peut aller jusqu'à parler de guérison par la spiritualité ?

Gaël de La Croix-Vaubois

Lorsque quelqu'un se sent perdu dans sa vie, qu'il n'arrive plus à avancer, mais qu'il retrouve du sens grâce à la spiritualité et parvient à se remettre en marche, on peut effectivement parler d'une forme de guérison. En soins palliatifs, il y a encore des guérisons, mais elles sont très partielles, très petites. On ne peut plus guérir complètement, la personne ne retrouvera pas son état d'avant. Par contre, elle peut vivre véritablement l'expérience d'être sauvée.

Clément Nguyen

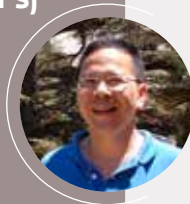
Dans la foi chrétienne, il y a un sacrement qui lie vraiment soin, guérison et salut, c'est le sacrement des malades. C'est un moyen de traverser l'épreuve de la maladie et, dans la prière, on demande la guérison. Mais ce qui est visé, et c'est peut-être là qu'on touche au salut, c'est la guérison de l'âme. Guérir de la mort, c'est un peu paradoxal, mais c'est véritablement cela.



Biographies

Clément Nguyen sj

Clément Nguyen, jésuite, est directeur du Centre spirituel de Manrèse à Clamart. Médecin de formation, il s'est intéressé, au cours de ses études, à la question de la spiritualité dans le soin. Il a rejoint la Compagnie de Jésus en 2002 après avoir exercé sept ans en hôpital.



Gaël de La Croix-Vaubois sj

Gaël de La Croix-Vaubois, jésuite et ingénieur de formation, est entré au noviciat de la Compagnie de Jésus en 1991. Membre de l'équipe du Centre spirituel du Châtelard puis aumônier d'hôpital, il entreprend, en 2024, une formation au métier d'aide-soignant.



Mai

> Dimanche 25 mai

70e anniversaire de la mort du P. Teilhard de Chardin sj

Pour commémorer cet anniversaire, le Centre Teilhard de Chardin organise un après-midi convivial, de réflexion et d'échanges à Saclay. Au programme : concert de musique américaine, ateliers d'introduction à la pensée de Teilhard de Chardin.



Juin

> Jeudi 27 juin, 16h30 - 18h

Réunion d'information Dons et legs pour la Compagnie de Jésus à Paris et en visioconférence

Cette réunion d'information gratuite et confidentielle sur le sujet des libéralités se déroulera, avec des moments de partage et de discernement, en présence du P. Bruno Régent sj, référent Legs pour les œuvres jésuites, et de la notaire spécialiste, Maître Pauline Malaplate. Maison Provinciale 42 rue de Grenelle, à Paris. Contact : legs@jesuites.com

Juillet-août

> Juillet-août

Vacances spirituelles en famille

Pourquoi ne pas profiter des vacances d'été pour découvrir ou approfondir la spiritualité ignatienne en famille, entre familles, avec les jésuites ? Dans un cadre en pleine nature, à quelques familles ou en grands groupes, avec un programme organisé ou en autonomie avec des kits spirituels légers : il y en a pour tous les goûts !



Retrouvez des propositions qui allient ressourcement et convivialité



> Jusqu'au 31 juillet

Inscription au Cycle Croire & Comprendre aux Facultés Loyola Paris. Pour reprendre les grandes questions de la foi et de la vie

Initiative originale des Facultés Loyola Paris, Croire & Comprendre propose un parcours d'une, deux ou trois années de formation personnalisée, de niveau universitaire et dans l'esprit de la pédagogie ignatienne, au service d'une croissance humaine, intellectuelle et spirituelle. Ce programme est adaptable aux rythmes des vies familiale, professionnelle ou apostolique : chacun construit son projet, en présentiel ou en distanciel, avec l'aide de la directrice du cycle. Rejoignez l'aventure !



Voir la vidéo de présentation

> Du 28 juillet jusqu'au 10 août

Jubilé Magis

Près de 700 jeunes participeront, avec le Réseau Magis, au jubilé de l'espérance à Rome. Avec quatre formules proposées, permettant de tenir compte de la disponibilité des jeunes dans cette période estivale et de leur désir, ces « mini JMJ » ont pour ambition de partager une expérience unique nourrie par la spiritualité ignatienne.



Octobre



> Samedi 11 octobre

40^e anniversaire du CRIABD

Pour les 40 ans de sa fondation par le F. Roland Francart sj, le Centre religieux d'information et d'analyse de la bande dessinée (CRIABD) organise le premier Festival de la BD chrétienne au collège Saint-Michel de Bruxelles, le 11 octobre 2025, avec des conférences, des expositions

et la participation de nombreux auteurs et éditeurs belges, français et suisses. Le P. Thierry Dobbelsstein sj, Provincial, concélébrera la messe d'action de grâce en

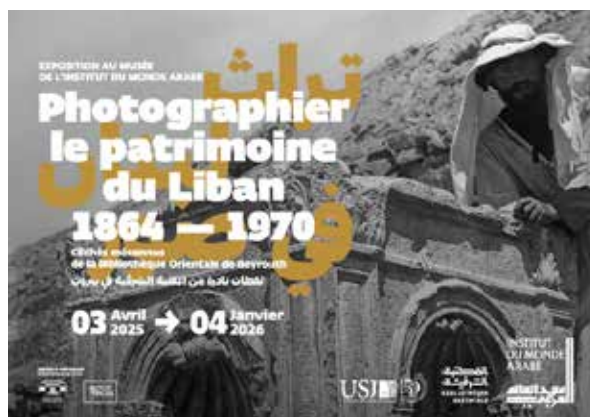
l'église Saint-Jean Berchmans. Le CRIABD publie la revue trimestrielle *Gabriel*, consacrée à la BD chrétienne, et décerne, chaque année, le Prix européen Gabriel de la BD Chrétienne, à la meilleure BD chrétienne.

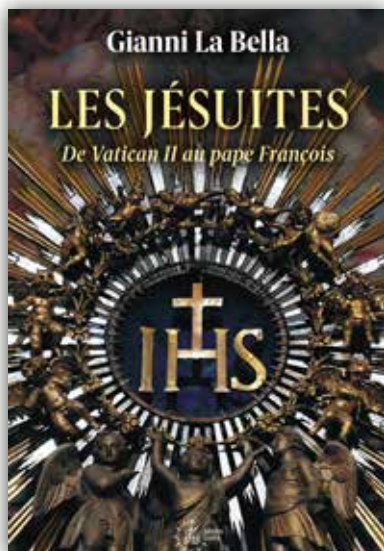
Jusqu'en janvier

> Jusqu'au 4 janvier 2026 à l'Institut du monde arabe (IMA)

Exposition à Paris de photographies anciennes issues du fonds de l'université jésuite Saint-Joseph (USJ) à Beyrouth

L'Institut du Monde Arabe propose une riche sélection de photographies anciennes, issues du fonds de la bibliothèque orientale de l'USJ, consacrées aux sites et monuments du Liban, pour la première fois montrées en France. Les jésuites de Beyrouth se sont très tôt intéressés à l'archéologie du Liban et des pays limitrophes, sillonnant les sites archéologiques afin d'illustrer leurs cours et leurs articles. L'exposition convie les visiteurs à explorer une douzaine de sites à travers des photographies de paysages et de monuments mais également des scènes de la vie sociale et économique.





Gianni La Bella, *Les jésuites, de Vatican II au pape François*, Éditions Loyola

Une étude inédite. L'aventure de la Compagnie de Jésus durant les soixante dernières années est mal connue. Les jésuites ont contribué à façonner le visage de l'Église d'aujourd'hui. Depuis *l'aggiornamento* du Concile jusqu'à la proximité avec le premier pape jésuite de l'histoire, de crises

en inventions apostoliques, les jésuites ont relevé le défi d'une relation nouvelle entre l'Évangile et les cultures. Scrutant les archives de la Compagnie, analysant au plus près la relation parfois difficile entre l'Ordre et le Vatican entre menace de suppression et mise sous tutelle, parcourant les figures multiples et contrastées de la présence jésuite dans le monde, l'historien brosse un tableau passionnant d'une Compagnie de Jésus qui réinventera à nouveau sa relation au pape Léon XIV.

À découvrir

★ Bienvenue aux Éditions Loyola ! Portées par les Éditions du Cerf, elles prennent la suite des Éditions jésuites et marquent le souhait des jésuites et des dominicains d'agir en synergie dans le monde de l'édition. Elles offriront des repères de discernement selon la tradition ignatienne pour s'orienter dans la complexité du temps. Au rythme d'une dizaine

de publications chaque année, elles inviteront à une exploration des cultures, des sociétés et des religions, en mettant en musique la passion de comprendre et l'enracinement en terre d'Évangile. Une vitrine éditoriale qui fait droit tout autant à l'histoire qu'à l'exégèse, à la géopolitique qu'à l'art, au fait religieux qu'aux engagements militants.

★ Autre titre à paraître aux Éditions Loyola. Au carrefour de la géopolitique, des fondamentalismes qui concernent toutes les religions, et des



ressources de la spiritualité, Paul Valadier, jésuite, analyste reconnu de la philosophie politique, relève le défi de penser la paix et d'agir comme une épreuve à surmonter.

PARRAINEZ DES JÉSUITES EN FORMATION AUX FACULTÉS LOYOLA PARIS

Bourse de
solidarité



FACULTÉS
LOYOLA
PARIS

Depuis 50 ans, les **Facultés Loyola Paris** (ex-Centre Sèvres) **accueillent et forment des jésuites**, des religieux et des laïcs venus de plus de 50 pays pour des cycles de philosophie et de théologie qui durent de 3 à 5 ans et parfois beaucoup plus.

En 2025, 400 étudiants dont 100 jésuites étudient aux Facultés Loyola Paris et **n'ont pas tous la possibilité de financer leurs études**.
Merci de votre soutien.



« Une de nos missions est de **former de futurs responsables d'Églises parfois en grandes difficultés** (comme en Afrique ou en Asie). À leur retour, ces personnes auront acquis les compétences d'un jugement solide et personnel, d'une créativité, d'une aisance dans les relations interculturelles, qui seront précieuses pour répondre à ces défis. »

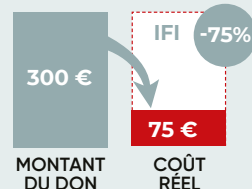
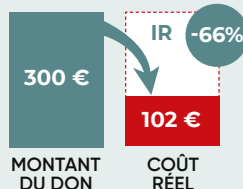
Alain Thomasset sj,
Responsable des relations internationales

« Toute ma gratitude aux nombreux bienfaiteurs invisibles qui m'ont permis de suivre ces études ».

M-O Gaston sj

Je parraine un jésuite
en finançant ses frais de scolarité.

Avec 300 €,
je finance 1 mois de formation,
soit après déduction fiscale :



La Fondation de Montcheuil, reconnue d'utilité publique est habilitée à recevoir dons, legs et donations pour les Facultés Loyola Paris.

Merci !

Plus d'informations :
<https://www.loyolaparis.fr/nous-soutenir/>

Contact donateur : 01 44 39 75 10
donateurs@fondation-montcheuil.org



S'ÉMERVEILLER

Jardin du blanc passage (aquarelle, 2014) par Jean-Paul Agosti



Sous le soleil de l'été, apprécier la fraîcheur en se retirant à l'ombre d'un bois. Rendre grâce pour la Création et son créateur en se réjouissant du soupir d'une rivière et de l'accueil de la futaie. Ce n'est qu'à couvert que les traces de lumières apparaissent. Ces flaques de soleil nous rappellent à l'au-delà du visible, la présence heureuse du Vivant au cœur du vivant. Dans ce concert de couleurs, laisser monter le chant de toute naissance.

Pierre Alexandre Collomb sj
(Paris – Assas)